

400 L E T T E R E
admiration pour l'autre. L'Angleterre, madame, ne peut pas assurément être fâchée de ce que vous avez retranché de son Poëte. La France doit être charmée des nouvelles beautez que vous avez transmis dans sa langue, et de ce que vous avez fait voir que la poesie françoise pouvoit atteindre *Milton's strong pinion*; et l'Italie, madame, doit vous mettre a juste titre au dessus des Gambarà, des Colonna, et de toutes ces femmes

Che il biondo crin di verde lauro ornaro.

J'ai eu occasion, madame, de parler plus d'une fois de votre bel ouvrage au Roi, qui en est aussi grand admirateur. C'est parler de Sappho a Apollon.

Oserois-je, madame, vous supplier d'une nouvelle grace après celle que vous venez de me faire? C'est de faire insérer dans le Journal de Trevoux la lettre ci-jointe. Elle vous dira assez les raisons que j'ai de la rendre publique. J'aurois pû, madame, m'adresser à d'autres qu'à vous; mais permettez-moi de vous dire
que